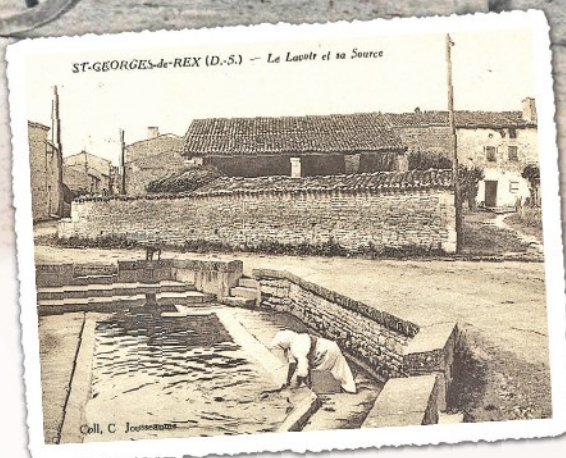
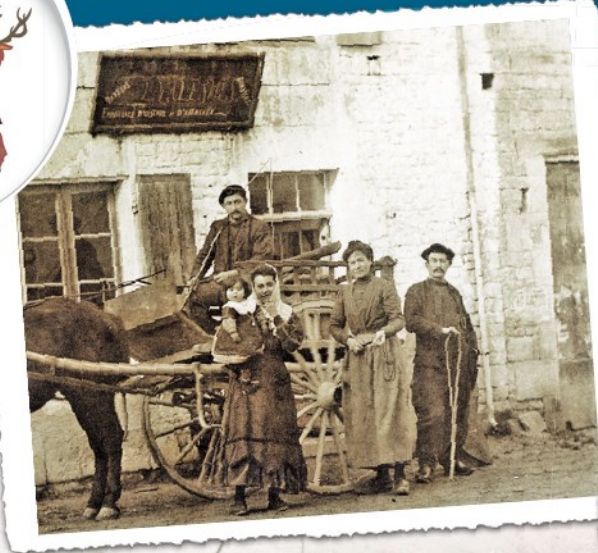


Société Mauzéenne Histoire et Généalogie



Hôtel de Ville
Mauzé-sur-le-Mignon

1^{er} trimestre 2017
Bulletin n° 184

Edito	2
<i>Jean-Jacques Belot</i>	
Le mystère des canards (suite)	
<i>René Mathé</i>	4 à 9
Expo 14-18 «La Rochénard»	
<i>Sylvie Deboeuf</i>	10 à 15
Regards sur année 1716	
<i>Christian Birocheau</i>	16 à 19
Deux siècles après, que reste-t-il de Napoléon ?	
<i>Christian Birocheau</i>	20 à 23
De l'Histoire à la Généalogie (Personnages des D.S.)	
<i>Christian Birocheau</i>	24 à 26
Brève : «Le Repère » moulin de Mauzé	
<i>Didier Dussard</i>	27
Tous cousins « Louis Gabillaud »	
<i>Christian Birocheau</i>	28 & 29
Correspondance	
Conseil d'administration	
Permanences	30 & 31

Le mystère des canards (suite)

Hasard,
coïncidence...
au moment de la mise
en forme de
cet article, nous
sommes en pleine
grippe aviaire, mais
heureusement
nos charmants volatiles
« de pierre » ne sont
pas affectés par
la maladie, mais plutôt
par le poids des ans.



Ln effet ceux dont nous parlons sont nés en 1589 à Saint-Georges de Rex dans la demeure « Lombarde » propriété de René Mathé, maire honoraire, fidèle lecteur depuis de longues années, qui a bien voulu nous communiquer ces précieux renseignements, réagissant à l'article paru dans notre bulletin n°180, intitulé « Le mystère des canards » concernant un blason mauzéen avec trois volatiles. Canards, canettes, merlettes, plusieurs appellations différentes, mais leur représentation approximative ne permet pas de déterminer avec précision « leur état », sans doute sont-ils cousins.



Porte armoriée donnant accès à la tour escalier.
Demeure Lombarde



Ci-après extrait du courrier explicatif de René Mathé, accompagné de ses photos :

« Demeurant à Saint-Georges de Rex, dans une très ancienne maison, les traces de ces volatiles », figurent dans deux BLASONS, datés de 1589 :

- l'un au dessus d'une PORTE ARMORIEE, donnant accès à une tour avec escalier,
- l'autre sur la vaste CHEMINÉE d'une salle intérieure.

Ces blasons du XVI^e siècle, illustrent l'alliance en ces lieux (précisément en 1585) de Nicolas CHASTAUNEUF, écuyer, seigneur de LOMBARDE, avec Marie TIRAQUEAU, ... petite fille d'André TIRAQUEAU juge prévôtal et lieutenant général du Sénéchal du Poitou, à Fontenay le-Comte, fille de Michel TIRAQUEAU lui-même Sénéchal à Fontenay-le-Comte, succédant à son père en 1541.